

# source

centre national de ressources du tourisme et du patrimoine rural

## Le projet Equal DEPART en quelques mots

Intitulé DEPART - Développer l'Emploi et l'Égalité dans le PATrimoine Rural sur les Territoires - le projet, retenu au titre du programme d'initiative communautaire Equal, vise à connaître et faire reconnaître le patrimoine rural comme insérant et porteur d'emplois nouveaux et d'égalité des chances.

Les 4 axes du projet sont :

1. Connaître les situations via des diagnostics (besoins, freins, potentiels)
2. Insérer les personnes dans la mixité et l'innovation : études, préconisations pour faciliter l'insertion des publics féminins ; expérimentations sur la qualification, démarches expérimentales sur l'émergence d'emplois nouveaux.
3. Qualifier la médiation culturelle : repérer les besoins ; produire des référentiels, des supports pédagogiques et techniques ; tester des modules adaptés aux situations des salarié(e)s.
4. Accompagner les projets porteurs d'activité et d'emploi : élaborer et tester des démarches et outils appropriés ; écrire des préconisations.

Enclenché fin 2004, ce projet développe sa phase d'actions sur le terrain depuis la mi 2005 et jusqu'à la fin 2007. Une phase de dissémination des fruits du projet se déroulera jusqu'à fin 2008 : les discussions s'ouvrent pour préparer cette phase capitale.

Pour en savoir plus sur le projet Equal DEPART, sur l'actualité, la vie des acteurs, les ressources indispensables,.... consultez le site Internet : <http://equal-depart.source.asso.fr> et abonnez-vous gratuitement en ligne à la newsletter DEPART.

Les articles de ce dossier spécial ont été produits par Yanick Lasica / Territoires-Métiers-Patrimoines ([lasica@wanadoo.fr](mailto:lasica@wanadoo.fr)), sous la coordination de SOURCE.

Co-financé par le FSE (Fonds Social Européen)

## A L A U N E

# Les acteurs du patrimoine rural se préparent pour 2007

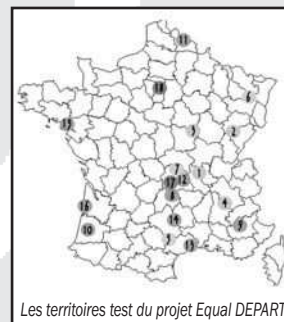
Plus de 210 acteurs du patrimoine rural, venus de toute la France, en particulier du Massif Central, se sont réunis à Volvic le 14 novembre 2006 autour des partenaires du projet Equal DEPART (« Développer l'Emploi et l'Égalité dans le PATrimoine Rural sur les Territoires », voir encadré ci-contre).

A l'orée de 2007, année charnière pour la programmation de politiques publiques à l'échelle du Massif Central, mais aussi pour la France et l'Union européenne, cette rencontre répondait à deux objectifs : connaître et faire reconnaître le patrimoine rural comme porteur d'emplois et d'activités.

### Le patrimoine rural est vivant et moderne

Le constat de la vivacité du patrimoine rural et de ses acteurs s'est imposé d'emblée et tout au long de cette journée. Le patrimoine constitue aujourd'hui une réalité économique, sociale et territoriale vivante. Chacun a pu découvrir au travers des présentations et des débats<sup>(1)</sup> le foisonnement d'initiatives (sites remarquables du goût, écomusées, chantiers d'insertion, parcs

naturels régionaux, etc.) autour du patrimoine rural. Aujourd'hui, le patrimoine crée ou consolide des emplois locaux pour l'économie. Aujourd'hui, le patrimoine recrée du sens au sein d'une société qui se cherche : un lien temporel entre les époques (il est porteur de valeurs et de sens, fruits de l'expérience accumulée par les générations passées), un lien entre la société et son territoire, par exemple les savoir-faire artisanaux du bâti et du paysage relient les habitants à la forêt pluri-séculaire qui les entoure et aux roches immémoriales de leur sous-sol), un lien entre les composantes de la société (jeunes et moins jeunes, urbains et ruraux, salariés et sans emploi, intégrés et exclus, etc.). Aujourd'hui, le patrimoine est



Les territoires test du projet Equal DEPART.

intrinsèque au territoire ; il le ponctue, le structure voire l'imprègne des signes de sa présence. Le patrimoine est immense, pluriel, complexe et pour une bonne

part fragile. Tout ne peut être conservé et encore moins valorisé. Certes, les politiques émer-

1 - Interventions disponibles sur <http://equal-depart.source.asso.fr>

### Volvic : un terrain de prédilection

Pour les organisateurs des rencontres, venir à Volvic n'est pas le fait du hasard : au cœur de la communauté de communes 'Sources & Volcans', en plein centre du Massif central, Volvic entreprend de nombreux projets de valorisation de son patrimoine, en partenariat notamment avec l'École départementale d'architecture basée à Volvic même. Le confort et la grande fonctionnalité de la salle polyvalente, comme l'efficacité et l'amabilité des élus et des services techniques de la ville auront contribué à créer un climat convivial, sérieux et constructif de cette journée.

Suite de l'article page 11



## Suite de la page I

gentes de développement durable intègrent ces dimensions, mais comment choisir ? La production par le projet DEPART d'outils d'aide à de telles décisions pourra être fort utile. « Une fois le choix opéré, la sauvegarde des savoirs et savoir-faire, et lorsque c'est possible savoir être constitue un préalable avant même d'envisager la fonction de médiateur de ces savoirs tech-

### Equal DEPART, qu'est-ce que cela apporte concrètement ?

M. Dominique Zupan, Directeur du centre de formation AFRAT témoigne : « À mi parcours du projet DEPART, nous en retirons un réel approfondissement de questions de développement d'activités et d'emploi prenant appui sur le patrimoine rural, qui sont en lien avec de nombreuses actions que conduit l'AFRAT (formation de création d'entreprise de tourisme rural, formation de cuisinier du terroir, formation d'agent d'accueil polyvalent du tourisme de pays, formation de guide locaux du patrimoine pour n'en citer que quelques unes). Le patrimoine rural était dans nos actions un simple élément support pour le tourisme rural, il bénéficie ainsi d'une approche spécifique en interne.

Le projet nous donne une ouverture sur des réseaux que nous connaissons sans avoir conduit des actions en commun, notamment la FEMS, les Sites du goût, Etudes et chantiers et les Parcs et permet d'imaginer de nouvelles actions pour répondre aux besoins de ces réseaux dans le champ de la formation.

Le projet apporte aussi la confirmation pour notre organisme de la nécessité de développer un pôle de recherche-développement plus performant pour bien répondre aux besoins des territoires et des filières professionnelles (il faut saluer les programmes de type Equal car ils peuvent financer de la recherche-développement déjà financée, ce qui est rare). »

niques (compétence émergente et nouvelle) », insiste Brunot Ythier, conservateur du musée des manufactures des dentelles de Retournac (Haute-Loire), membre de la Fédération des écomusées et musées de société (FEMS). Sans sauvegarde, le patrimoine disparaît. L'oublier peut mener à des dérives comme valoriser un succédané de patrimoine, voire tout simplement de la contrefaçon. Comment les éviter ? Deux critères caractérisant le patrimoine et sa valeur sont ici en jeu : l'authenticité et la typicité. Charles Perrault, président de l'association nationale des sites remarquables du goût souligne la nécessité de « travailler sur ces critères intrinsèques de la valeur ajoutée du patrimoine ».

### Les voies de la pérennisation

Valoriser le patrimoine, c'est créer de la valeur ajoutée. Ainsi, de nouveaux métiers émergent au cœur des transformations de l'économie des territoires ruraux. La professionnalisation de ces nouveaux métiers, quel que soit le statut sous lequel ils sont exercés, est le gage de leur pérennité. « La priorité est à donner à la préservation des savoir-faire, avant ou en parallèle à la préparation des métiers de la médiation culturelle et du tourisme. Il y aura beaucoup moins d'emplois créés et pérennisés, si les entreprises locales susceptibles d'embaucher ou d'avoir recours au service des personnes maîtrisant des savoir-faire rares ne sont pas associées à la démarche » souligne Luc Mazuel de l'ENITAC.

Cependant, plusieurs forts paradoxes apparaissent comme autant d'obstacles à la consolidation et à la pérennisation de ces innovations :

- le patrimoine crée de l'emploi, affirme-t-on, mais on ne sait pas combien, faute d'observatoire, de dispositifs d'évaluation.
- les acteurs du patrimoine rural réunis aspirent à l'égalité des chances, mais constatent que

### Le Massif central, levier de la reconnaissance du patrimoine rural créateur d'emploi !

**2007 : Démarrage de la Convention interrégionale du massif central 2007-2013**

**Exemplarité, audace et ambition : tels sont les ingrédients de cette convention qui enclenche la mise en application du schéma Horizon 2030. Dès cette première phase, le patrimoine est très présent.**

**Quant au contenu du schéma, dont l'orientation stratégique prioritaire est la reconquête démographique, chacun des trois axes de développement a des liens avec le patrimoine rural, que ce soit dans des éléments de diagnostic, des orientations ou les objectifs concrets :**

**- Axe 1. l'accueil de nouvelles populations : « construire des offres de projets professionnels et familiaux », « agir dans**

**une démarche professionnalisée et mutualisée. »**

**- Axe 2. la création de richesse : « les savoir-faire rares sont liés aux territoires. Ils sont porteurs de créativité, d'emploi, et non délocalisables. ». Parmi quatre filières d'excellence retenues pour le tourisme l'une est « la gastronomie » et l'autre « les savoir-faire. »**

**- Axe 3. l'accessibilité du territoire, un objectif opérationnel y est entièrement dédié : « Fédérer et promouvoir les démarches de valorisation du patrimoine bâti, naturel et culturel. »**

**Le schéma prospectif du Massif est toutefois un document d'orientation « évolutif et transversal à l'horizon 2030 ». Des moyens dès 2007 seront disponibles.**

Pour en savoir plus :

<http://www.commissariat-massif-central.fr/>

dans leurs structures, les dirigeants et les salariés sont plutôt des hommes et les bénévoles des femmes.

- les métiers sont très exigeants en terme de qualification, de compétence et de polyvalence, mais les statuts sont précaires et les emplois souvent mal payés.
- les croisements sont rares entre des réseaux proches, agissant sur le même territoire ou sur le même thème, le patrimoine rural.
- de très nombreuses formations existent, mais elles ne forment pas les profils recherchés pour nos postes de chefs de projets.
- nous voulons créer des emplois, mais les associations ne créent pas assez de valeur ajoutée.

### Un DEPART très prometteur...

Professionnalisation par la formation, polyvalence clarifiée par des référentiels et répertoires pour les métiers et les formations, création de valeur ajoutée (de l'activité économique rentable pour générer de l'autofinancement et pérenniser des emplois), renforcement des réseaux, décloisonnement, mutualisation de certaines fonctions (groupements d'employeurs, emplois à temps partagé, SCIC, etc. ), sont quelques uns des chantiers audacieux que les partenaires de

DEPART ont lancé ensemble. Ainsi, les Sites remarquables du goût ont-ils enclenché avec plusieurs partenaires DEPART une opération de formation à l'accueil et à la médiation à l'attention des conjointes d'exploitants. Ils ont aussi structuré et renforcé leurs réseaux ; trois délégués régionaux, des animateurs, deux « guides du goût » et trois formateurs.

La Fédération des écomusées mobilise quant à elle ses partenaires autour de la professionnalisation des bénévoles, de la mutualisation pour rendre plus attractifs plusieurs temps partiels, dans un contexte de renouvellement de sa démographie salariale comme bénévole. Une question qui intéresse de nombreux réseaux associatifs du patrimoine rural.

### Connaitre et se connaitre

On le voit, les synergies entre les principaux réseaux du patrimoine rural commencent à créer des productions intéressantes : ici, des échanges d'informations, là des actions conduites en partenariat. Et le large public venu à Volvic en a profité pour s'informer abondamment mais aussi tisser des réseaux. Une enquête auprès des participants révèle ainsi que chacun de ces acteurs du patri-



moins rural a pris en moyenne de 5 à 10 contacts utiles au cours de la journée. Le public s'est aussi largement exprimé. Il en est résulté un questionnement foisonnant qui nourrit déjà les réflexions et productions futures. Quelques exemples de ces questions souvent très pragmatiques :

- Faut-il faire reconnaître la production des écomusées en tant que bien culturel, ce qui permettrait de bénéficier d'une TVA à 5,5% au lieu de 19,6% actuellement ?
- Dans votre projet, comment avez-vous identifié la clientèle ? Quelles sont les perspectives d'emploi ?
- Dans ce projet les habitants contribuent à la prestation ? Comment traitez-vous de la professionnalisation ?
- L'écomusée crée-t-il surtout de l'emploi direct ou induit ?
- Votre projet au cœur du réseau apparaît très intéressant. Avez-vous réfléchi à la question de l'es-saimage ?

#### ■ Quatre défis pour 2007

Au moment de conclure la journée, Jean-François Mamdy, président de SOURCE (partenaire organisateur de la rencontre) a eu ces mots encourageants : « *Le patrimoine rural se trouve aujourd'hui dans la même situation que lorsque l'on réfléchissait en 1970 aux métiers de la protection de la nature.*

*Il y avait des formations qui se mettaient en place, mais les métiers (et les emplois) n'existaient pas toujours. Cela s'est décentré depuis... » « A l'orée de 2007, a-t-il ajouté, année charnière, la clé de la réussite tient dans la ressource humaine, dans la capacité à nous organiser pour passer d'un travail en bonne collaboration à un travail coordonné entre des partenaires sur des territoires ».*

Nous sommes face à quatre défis :

- le 1<sup>er</sup> défi : mieux se connaître entre personnes, structures, à différents niveaux sur les territoires pour être plus efficaces. Cela implique des efforts des réseaux

pour bien informer et mobiliser leurs membres, et des synergies à poursuivre et élargir, vers la construction d'une culture commune.

- le 2<sup>e</sup> défi : conduire des actions : conduire des diagnostics, expérimenter des formations, des actions d'accompagnement,...., en continuant à cultiver le doute et l'esprit d'ouverture. Mesurer/observer/évaluer pour démontrer les synergies enclenchées par le projet DÉPART ;

- le 3<sup>e</sup> défi : stimuler les projets sur le territoire du Massif central et notamment démontrer qu'il est un territoire pertinent pour expérimenter les actions de développement autour du patrimoine rural

- le 4<sup>e</sup> défi : nous organiser et nous coordonner pour faire reconnaître le patrimoine rural comme levier de développement et convaincre de plus en plus d'élus, d'administrations et de filières.

#### ■ Convaincre les décideurs

Réussir ces défis implique d'être encore plus visibles demain. Sur ce dernier point, on peut dire que Volvic aura été une étape de plus dans la reconnaissance du rôle de levier de développement que joue le patrimoine rural. Prenons-en pour illustration la présence de deux vice-présidents du conseil régional Auvergne. Jean Claude Mairal notamment aura affirmé en tribune la pertinence du projet DEPART pour ici et ailleurs : chargé des questions de coopération avec les pays du Sud, cet élu n'a pas manqué de rappeler combien les expériences françaises méritent d'être partagées à l'international.

Réussir ces défis impliquera aussi d'avoir des encouragements et des accompagnements financiers. Les informations apportées par Jacques Bourdreux (DIAC) sur les fonds mobilisables sur le Massif central et par Samuel Jaulmes (Celavar) sur les fonds européens sur la période 2007-2013 sont à ce titre très encourageantes. La mise en réseau, la conduite d'expérimentations, le travail d'observation, le partena-

riat... seront des actions éligibles. Il ne reste plus aux acteurs du patrimoine rural qu'à s'organiser pour ne pas rester sur le bord du chemin.

#### 2007-2013 : quels fonds européens pour le patrimoine rural ?

Leader +, Feder objectif 2, Interreg... Le patrimoine rural a pu profiter de mannes européennes sur les dernières programmations. Mais qu'en sera-t-il à l'avenir ?

Samuel Jaulmes du CELAVAR, Comité d'études et de liaison des associations à vocation agricole et rurale, a précisé à Volvic les perspectives des financements européens sur la prochaine programmation. Bref aperçu de quelques messages essentiels qu'il a délivrés... La nouvelle programmation est marquée par deux éléments déterminants : une baisse des crédits disponibles entre 1/5e et 1/3 pour les thèmes qui nous concernent, et une priorité aux « grands projets structurants » plutôt que « petits porteurs de projets ». Décloisonnement et mutualisation sont donc des priorités pour nous tous, y compris pour la mobilisation de co financements communautaires.

Quelques grandes lignes

- FEDER « compétitivité » : la préservation et le développement du patrimoine naturel et culturel, la promotion des ressources naturelles et culturelles en tant que potentiel de développement durable des territoires / l'attractivité des territoires

- FSE / axe 5 : partenariat et mise en réseau pour l'emploi et l'inclusion
- FSE / axe 6 : actions innovantes et transnationales ou interrégionales pour l'emploi (cette ligne succède à Equal sans en reprendre toutes les modalités)
- FEDER « coopération territoriale » : développement d'activités économiques sociales et environnementales transfrontalières. Coopération transnationale (notamment protection et valorisation du patrimoine naturel, appui au tourisme durable).

Et en pratique ?

- Calendrier : les dossiers seront à déposer en 2007
- Vigilance : les programmes sont très orientés vers l'innovation (territoriale, technologique) et la compétitivité (territoriale, économique). Conseils pratiques aux porteurs de projets : s'organiser en avant de la programmation : au niveau des territoires, mener une action en réseau auprès des services déconcentrés de l'Etat et des collectivités en amont du premier appel à projet Leader (mars 2007) et des éventuels appels à projets sur les mesures « diversification » de la programmation de développement rural.

Pour en savoir plus : <http://www.celavar.org/>

### Les partenaires du projet Equal DEPART



Contact :  
Ludovic Pommaret  
Tél. 04 43 98 13 16  
Site Internet :  
[www.source.asso.fr](http://www.source.asso.fr)



Contact : Murielle Bousquet  
Tél : 04 67 78 30 12  
Site Internet : [www.sites-remarquablesdugout.com](http://www.sites-remarquablesdugout.com)



Contact : Olaf Holm  
Tél : 01 44 90 80 13  
Site Internet : [www.parc-naturels-regionaux.tm.fr](http://www.parc-naturels-regionaux.tm.fr)



Contact : Edith Orlando  
Tél : 03 81 83 22 55  
Site Internet :  
[www.fems.asso.fr](http://www.fems.asso.fr)



Contact : Denis Maïer  
Tél : 01 45 38 96 26  
Site Internet : [www.unarec.org](http://www.unarec.org)



Contact : Odile Plan  
Tél : 01 55 33 10 42  
Site Internet : [www.grep.fr](http://www.grep.fr)



Contact : Dominique Zupan  
Tél : 04 76 95 35 08  
Site Internet : [www.afra.fr](http://www.afra.fr)

## Face aux enjeux, l'expérience des acteurs de DEPART

L'avenir du patrimoine rural passe par la création de nouveaux métiers, de nouvelles compétences notamment dans le domaine de la médiation de savoirs techniques et de la médiation culturelle. Ce sont par exemple le « médiateur de savoirs techniques » ou le « guide du goût » expérimentés respectivement par la FEMS et les Sites remarquables du goût. Ceci implique d'identifier, de quantifier le marché à partir d'études et d'observation des besoins auprès des clients ou usagers de nouveaux produits ou services, de tester, expérimenter, puis d'établir des référentiels et répertoires de métiers, puis de formation. Là aussi, les avancées du projet DEPART, piloté par SOURCE, seront utiles pour aider les acteurs.

La **fédération des écomusées et musées de société** (1500 employés, 3000 bénévoles) expérimente cette compétence émergente et nouvelle de « médiateur de savoirs techniques ». Par exemple, à l'Atelier musée du chapeau de Chazelles-sur-Lyon (Loire) ce sont des vieux chapeliers, dépositaires des savoir-faire qui forment dans une « transmission au geste » un jeune. Après 5 ans en emploi jeune, Yvan Perreton a ainsi été embauché en CDI. Son emploi est en partie payé par la valeur ajoutée générée sur la vente de chapeaux de « ateliers de production intégrée ». Cette production, nous dit-il, permet de dégager de l'autofinancement, contre partie indispensable pour gagner la confiance des élus et mobiliser les collectivités territoriales à nos côtés.

« Les **sites remarquables du goût**, nous dit Muriel Bousquet, Directrice de l'Association nationale, prônent une approche intégrante associant terroir, société et travail, mais aussi production alimentaire

*authentique combinée à la valorisation touristique et culturelle du patrimoine. Les nouveaux métiers de la médiation des savoir-faire doivent renforcer les producteurs qui en vivent. »*

Pour Jacques Fournier, directeur du **Parc naturel** régional du Livradois Forez « *le patrimoine est un marqueur identitaire et de différenciation des territoires. Il est un capital, à la fois pluriel et élément-clé du développement durable. Il constitue une source de valeur ajoutée pour le territoire* ». Ici, le but des PNR est d'accompagner les acteurs de leur territoire à valoriser ce patrimoine, dans une logique de décrochage.

Pour Dominique Zupan, directeur et Catherine Girard, formatrice du **centre Afrat**, « *il est indispensable de faire du sur-mesure dans la mise en adéquation de l'offre de formation avec des demandes et des besoins très variés exprimés par les acteurs du tourisme et du patrimoine rural* ».

Quant à François Ribaud, délégué régional d'Etudes et chantiers Espace central, il insiste sur « *la nécessité d'organiser des activités préparatoires à l'emploi, qui soient insérées dans les dispositifs de formation, en amont de l'emploi. Les chantiers sont une opportunité de construire une conscience collective sur un territoire, autour des élus, d'autant plus s'ils sont intégrés dans de véritables projets de développement local. Les personnes en difficulté, public de ces chantiers, se sentent alors des « acteurs à part entière » et l'insertion prend son sens* ».

Ces témoignages montrent si besoin était que les acteurs du patrimoine – qu'ils soient publics, privés ou associatifs – ont de nombreuses expériences à partager pour favoriser l'emploi, l'insertion

et la formation, c'est bien le sens du projet DEPART que de leur permettre de capitaliser ces expériences et les mettre en commun. Dans un contexte de fortes inégalités, renforcé avec la mondialisation de l'économie et son cortège de conséquences sur les filières et les territoires ruraux, nous découvrons avec plaisir l'expérience « conquérante » du musée des manufactures de dentelles de Retournac (Haute-Loire) que la délocalisation n'est pas une fatalité ; bien au contraire, la mondialisation constitue une opportunité pour les savoir-faire rares des territoires ruraux.

Autre message fort de la journée : « *il n'y aura pas de ruralité renouvelée et plus équilibrée sans plus d'égalité des chances dans les projets autour du patrimoine rural. Nous devons en terminer avec – les formules du type « les dirigeants et les salariés sont des hommes, et les bénévoles... des femmes ! », nous dit avec un sourire Odile Plan, directrice du GREP. Ainsi nous contribuerons à un « vivre et travailler au pays » contemporain à l'ère d'Internet, et du « village global ».*



centre national de ressources  
du tourisme et du patrimoine  
rural

ENITA de Clermont-Ferrand  
BP 35 - 63370 Lempdes  
Tél. 04 73 98 13 16

Directeur de la publication :  
Jean-François Mamdy

Conception, coordination :  
source, sauf mention contraire

Maquette, mise en pages et PAO :  
IDÉO GRAPHIQUE - Tél. 04 73 64 21 55

Impression :  
Imprimerie DECOMBAT - Tél. 04 73 25 06 62  
Tirage : 800 exemplaires - Supplément gratuit

Dépôt légal : décembre 2006  
ISSN : 1155-164X